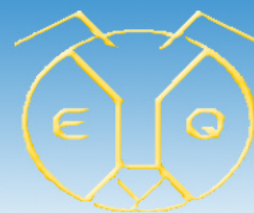


BULLETIN DE L'ENTOMOFAUNE



SOMMAIRE

Des intrus venus de l'Orient _____	1
1. Une cicadelle asiatique _____	1
2. Une punaise chinoise _____	3
Regardez-moi bien dans les yeux... J'ai dit dans les yeux! _____	5
Liste des libellules de la Mauricie Mise à jour 2009 _____	7
Deux nouvelles libellules en Saga - mie _____	8
La boîte à outils _____	9
Trentième anniversaire du Cercle des entomologistes de la Sagamie _	10
Nouvelles de la Corporation _____	12



La mante *Mantis religiosa*.
Photo par Claude Pilon ®

Des intrus venus de l'Orient

1. Une cicadelle d'origine asiatique, *Japananus hyalinus* (Osborn)

Connu sous le nom commun de *Japanese Maple Leafhopper*, cet insecte se reconnaît facilement par son habitus (photos, figure). L'adulte, d'un aspect jaune avec des ailes grises tachées de 3 bandes incomplètes brunes, est muni d'une tête fortement pointue. La femelle exhibe un vertex creusé longitudinalement, d'une longueur de 5,5 mm et deux fois plus long que la largeur de sa base située entre les deux yeux. Le mâle, plus petit (4,5 mm), possède un vertex concave plutôt arrondi, d'une longueur approximative d'une fois et demie la largeur de sa base entre les yeux.

En 1897, J. S. Hines ayant repéré de nombreux insectes sur une espèce d'érable introduite dans la ville de Washington, D. C., récolta 5 femelles et 4 mâles. Ses spécimens, inconnus de la part des entomologistes de l'époque, furent attribués au genre *Platymetopius* (cicadelles similaires mais à vertex pointu) sous l'épithète *hyalinus* pour faire référence aux ailes hyalines. Ce n'est qu'en 1914 que Matsu-mura identifia cette espèce, indigène au Japon, sous le nom de *Platymetopius cinctus* (Oman 1931). Plus tard, Ball (1931) créa un nouveau genre, *Japananus*, pour corriger la non-conformité, relevée par Van Duzee (1910), d'inclure *hyalinus* avec les autres espèces du genre *Platymetopius*.

Osborn (1900) suspecta à l'époque que *Platymetopius japananus* était une espèce exotique introduite avec du matériel ajouté aux Jardins botaniques de l'endroit. Van Duzee (1910) conclut que cette cicadelle s'était acclimatée puisqu'il avait maintenant en sa possession un spécimen, reçu de M.C.W. Johnson, qui l'avait attrapé près de Philadelphie, état de Pennsylvanie.

C'est au New Jersey que l'on observa régulièrement la présence de cette cicadelle dans les branches de l'érable japonais ou Érable palmé, *Acer palmatum* Thunb. (Dickerson & Weiss 1919). La biologie de la cicadelle *Japananus hyalinus* fut élucidée par ces derniers auteurs, grâce à leurs observations sur l'érable de Norvège (*Acer platanoides* L. var. *globosum* Nich.).

En voici un résumé.

Les œufs de cette espèce sont déposés à l'automne, un à un sous l'écorce, tout près de bourgeons des nouvelles pousses de l'année. L'éclosion survient à partir du mois de juin, et l'insecte adulte apparaît dès le début de juillet. Les individus immatures se nourrissent à la surface inférieure des feuilles de l'hôte et préfèrent les parties ombragées de l'arbre.

Répandue dans les régions australienne, néarctique, palaéarctique et orientale (Xing *et al.* 2008), *Japananus hyalinus* se nourrit exclusivement sur des érables : *Acer campestre* (Nickel & Remane 2002), *Acer japonicum*, *A. palmatum*, *A. platanoides*, *A. pseudoplatanus* (Nickel 2003), *Acer rubrum* (Bentz & Townsend 2005), *A. palmatum*, *A. buergerianum*, *A. truncatum* (Xing *et al.* 2008). Au Canada, environ 200 spécimens de *Japananus hyalinus* ont été cueillis au filet fauchoir sur l'érable de Norvège dès 1957, près de Queenston en Ontario (George 1959).

Photographiée par Mme Claude Pilon au Parc national de Saint-Bruno, vers la fin de septembre 2006, et identifiée par le Dr K.G.A. Hamilton (voir le site internet de BugGuide, photo # 80252), la Cicadelle japonaise de l'érable, *Japananus hyalinus* (Osborn), semble maintenant établie au Québec.

Ouvrages et sites consultés

Ball, E. D. 1931. Some new North American genera and species in the group formerly called *Platymetopius* (Rhynchota, Homoptera). The Canadian Entomologist 53: 216-222.

Bentz, J. & A. M. Townsend. 2005. Diversity and abundance of leafhopper species (Homoptera: Cicadellidae) among red maple clones. Journal of Insect Conservation 9: 29-39.

BugGuide. <http://bugguide.net/node/view/15740>.

Dickerson, E. & H. B. Weiss. 1919. The life history and early stages of *Platymetopius hyalinus* Osborn, a Japanese maple leafhopper in New Jersey. Annals of the Entomological Society of America 12: 369-372.

Matsumura, S. 1914. Die Jassinen und einige neue Acocephalinen Japans. Journal of the College of Agriculture, Tohoku Imperial University, Sapporo 5: 165-240.]

Nickel H. 2003. The leafhoppers and planthoppers of Germany (Hemiptera, Auchenorrhyncha): patterns and strategies in a highly diverse group of phytophagous insects. Pensoft, Sofia and Moscow. 460 pp.

Oman, P. W. 1931. New Jassinae, with notes on other species. Journal of the Washington Academy of Sciences 21: 430-436.

Osborn, H. 1900. A neglected *Platymetopius*. Entomological News 11: 501-502.

Nickel, H. & R. Remane 2002. Check list of the planthoppers and leafhoppers of Germany, with notes on food plants, diet width, life cycles, geographic range and conservation status (Hemiptera, Fulgoroomorpha and Cicadomorpha). <http://www.gwdg.de/~hnickel>.

Van Duzee, E. P. 1910. A revision of the American species of *Platymetopius*. Annals of the Entomological Society of America 3: 214-231.

Xing, J. *et al.* 2008. A taxonomic study on the genus *Japananus* Ball (Hemiptera, Cicadellidae, Deltocephalinae), with description of one new species from China. ZooKeys 3: 23-28.

BULLETIN DE L'ENTOMOFAUNE

LA RÉDACTION

Responsable

Robert Loiselle

Édition et production numérique

André Francoeur

Collaborateurs

Pierrette Charest, André Francoeur, Alain Gareau, Mathieu Gélinas, Robert Loiselle, Claude Pilon, Michel Savard.

Réviseurs

Jean-Luc Brousseau, Louise Pelletier, Jean-Marie Perron.

Le **Bulletin de l'entomofaune**,

fondé en 1987,
est l'organe officiel de la corporation

Entomofaune du Québec.

Il est publié de façon irrégulière au moins une fois par année pour diffuser des connaissances ou informations générales et techniques sur l'entomofaune du Québec.

Tirage: 125 exemplaires.

© Tous droits réservés à E.Q. Inc.

ISSN 1198-8665

ABONNEMENT

Régulier 7 \$ De soutien 15 \$

Numéros antérieurs disponibles au coût de 3 \$ chacun, incluant manutention et frais de poste.

ADRESSE DU SECRÉTARIAT

Entomofaune du Québec Inc.
637-108, boulevard Talbot
Saguenay, Québec G7H 6A4

Adrélec : ceq@uqac.ca

Site sur la Toile :

<http://entomofaune.qc.ca>



(418) 545-5011, poste 2461 ou 5076



(418) 545-5012, Robert Loiselle



Photo 1. Photo prise au site internet de l'Entomofaune du Québec. http://entomofaune.qc.ca/entomofaune/cicadelles/photos_I_N.htm



Photo 2. Nympe du cinquième stade. http://www.ipmnet.org/kgphoto/KGCode_Detail.cfm?ID=1252

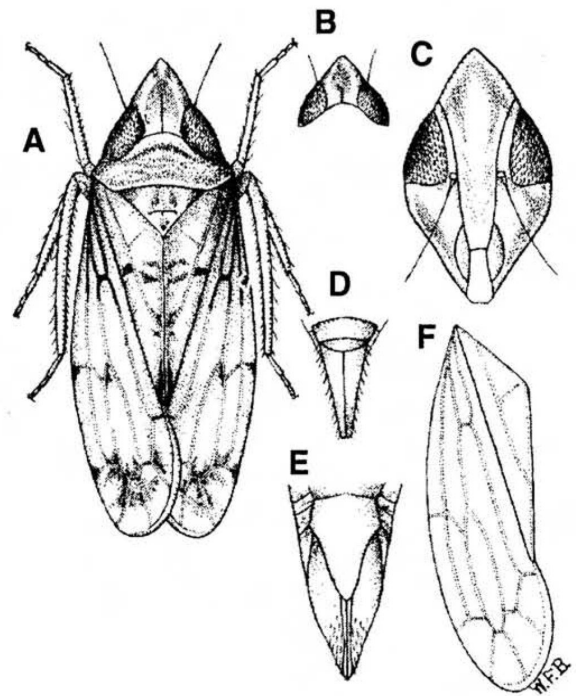


Fig. 1. *Japananus hyalinus*. A. Adulte, vue dorsale. B. Vertex. C. Face. D. Derniers segments abdominaux du mâle, en vue ventrale. E. Derniers segments abdominaux de la femelle, en vue ventrale. F. Aile antérieure gauche. Figure tirée d'Osborn (1928).

2. Une punaise chinoise

Ce 22 novembre, j'ai reçu d'une quincaillerie de Granby une punaise adulte pentatomide, prélevée dans des emballages de paniers de rotin fabriqués en Chine.

Après une recherche d'images sur le réseau internet, j'ai identifié facilement le spécimen en tant qu'*Erthesina fullo* (Thunberg) (voir: http://insectahk.com/hemiptera/erthesina_fullo.html ou <http://natural-japan.net/?m=200709>).

Cette espèce d'origine orientale, nuisible aux pins et aux arbres à bois durs de l'Asie (Volney *et al.* 2001) a déjà été interceptée aux États-Unis et identifiée en tant qu'ennemi potentiel (USDA 2007).

Photo 3. Vue dorsale de la punaise *Erthesina fullo* (Thunberg) (Pentatominae : Halyini). Nom anglais : yellow-spotted stink bug. Photo par Alain Gareau.



Voici quelques faits intéressants tirés de la littérature.

— Le nom de genre *Erthesina* est l'anagramme du prénom italien Theresina. (Amyot & Serville 1843, p. 104).

— Espèce très commune en régions orientales, elle était mangée par les indigènes de « Naga Hill » dans le nord-est de l'Inde (Distant 1878, p. lvii).

— « Elle est nuisible au Ver à soie de la *Saturnia mylitta*; elle perce les chenilles, en suce l'intérieur, jusqu'à la troisième grandeur, et les fait périr » (Rey 1887, p. 110).

Bibliographie

Amyot, C. J. B. & J. G. A. Serville. 1843a. Deuxième partie. Homoptères. Homoptera Latr., p. 455-588. Dans : Histoire Naturelle des Insectes. Hémiptères. Librairie Encyclopédique de Roret, Paris, France. 681 p. (<http://www.archive.org/details/histoirenaturel00amyogoog>)

Distant, W. L. 1878. Proceedings of the Entomological Society of London. The Transactions of the Entomological Society of London, Volume 26.

Rey, C. 1887. Insectes nuisibles aux produits séricoles. Chapitre IX. Rapport du Laboratoire d'études de la soie, pp. 107-127.

Rapport du Laboratoire d'études de la soie. pp. 107-127. USDA. APHIS-2007-0117-0003. 2007. Pests and mitigations for manufactured wood décor and craft products from China for importation into the United States. Rev. 6. (<http://www.regulations.gov/search/Regs/home.html#documentDetail?>

R=090000648093ee27)

Volney, W.J.A.; Spence, J.R.; Lefebvre, E.M., Editors. 2001. Boreal Odyssey: Proceedings of the North American Forest Insect Work Conference. May 14-18, 2001, Edmonton, Alberta. Nat. Resour. Can., Can. For. Serv., North. For. Cent., Edmonton, Alberta. Inf. Rep. NOR-X-381. (www.fsl.orst.edu/wfiwc/proc/2001proc.pdf)

Auteur :

**Alain
Gareau**



... suite de la page

Paquin, P & N. Dupérré. 2003. Guide des araignées (Araneae) du Québec. Fabriques, supplément 11. 251 p.

Paquin, P. & N. Dupérré. 2006. The spiders of Québec : update, additions and corrections. Zootaxa. 1133: 1-37.

Platnick, N.I. 2009. The world spider catalog. Version 10.0. <http://research.amnh.org/entomology/spiders/catalog/>

Richman, D.B. and R.R. Jackson. 1992. A review of the ethology of jumping spiders (Araneae, Salticidae). Bull. Br.

Arachnol. Soc. 9 (2): 33-37.

Ubick, D., P. Paquin, P.E. Cushing and V. Roth (eds). 2005. Spiders of North America : an identification manual. 1st edition. American Arachnological Society. 377 p.

Auteur :

Mathieu Gélinas

Candidat à la maîtrise
en ressources renouvelables
de l'UQAC



Une araignée sauteuse (Salticidae). Photo de Claude Pilon ®

Regardez-moi bien dans les yeux... j'ai dit les yeux! (Araneae : Salticidae)

At least for an arachnologist the "jumpers" are among the most attractive, if not congenial, spiders. (Foelix 1996)

Figure 1 : Probablement *Eris militaris*, une salticide assez commune sous nos latitudes. Les araignées sont particulièrement difficiles à identifier sans l'observation des pièces génitales. Photo de Thomas Shahan[©].



Rapides, bondissantes et aux allures parfois curieuses, les araignées de la famille des Salticidae (*araignées sauteuses*) ne laissent pas indifférents. Ces arachnides, qui se présentent en un large éventail de couleurs et de tailles, sont caractérisées principalement par leur paire d'yeux « *de devant* » (yeux antérieurs médians) hypertrophiés (figure 1). Ces deux immenses yeux noirs leur donnent un petit air observateur et augmentent considérablement leur charme, vous ne trouvez pas? Ces yeux, beaucoup plus complexes que ce qui se rencontre chez les autres araignées, leur procurent une acuité visuelle inégalée. Une adaptation qui se reflète dans plusieurs aspects de l'écologie de cette famille, notamment dans l'orientation, la chasse et la reproduction.

Généralités

Au total, 40 998 espèces d'araignées sont connues et décrites (Platnick 2009). La famille des Salticidae est la plus riche de tout l'ordre des araignées (Araneae), c'est-à-dire que c'est elle qui présente le plus grand nombre d'espèces, soit un total de 5 237 dans le monde (Platnick 2009) dont 315 réparties au Canada et aux États-Unis (Ubick *et al.* 2005; Edwards & Hill 2008). Au Québec, il est possible de récolter environ 45 de ces espèces (Paquin & Dupérré 2003; Paquin & Dupérré 2006). Cela peut paraître peu pour toute l'Amérique du Nord. En effet, à l'échelle mondiale, leur richesse est surtout concentrée près des tropiques, alors qu'à l'échelle régionale, elle tend à diminuer avec la latitude (Paquin & Dupérré, 2003). L'origine de la famille reste incertaine et elle est encore débattue. Le lecteur désireux d'en savoir plus sur le sujet peut consulter la revue de littérature de Hill & Richman (2009).

Vision

Chez la plupart des araignées, les yeux ne sont pas les organes les plus développés, car constitués d'un simple ocelle. Pour la plupart des espèces, les yeux n'ont qu'une fonction de détection des mouvements. Les yeux antérieurs médians des Salticidae font exception à cette règle, ce qui leur permet de détecter et de reconnaître des formes (Richman & Jackson 1992; Foelix 1996). Ces yeux sont de longs tubes munis de six paires de muscles (Richman & Jackson 1992). Sans aller dans les détails anatomiques qui peuvent facilement être trouvés dans différents ouvrages touchant les araignées, voyons à l'aide d'un exemple la séquence de reconnaissance visuelle. Utilisons le doigt d'un observateur fasciné par l'une de ces petites créatures. Sur une distance de 30 à 40 cm, les mouvements du doigt seront d'abord captés par les yeux secondaires (les trois autres paires d'yeux de l'araignée). Si l'observateur téméraire approche son doigt encore un peu plus, disons à moins de 20 cm, l'araignée pivote son corps de manière à y faire face. Cela permet alors aux yeux principaux d'entrer en jeu et à l'araignée une certaine reconnaissance des formes. Les muscles permettent des mouvements circulaires et transversaux, importants pour détecter les formes en mouvement, notamment. Cependant, ces yeux sont incapables d'accommodation. Ainsi, pour avoir une meilleure perception, l'araignée doit s'approcher à une distance de 8 à 10 cm du sujet observé (Foelix 1996).

Saut et chasse

Bien que des araignées d'autres familles puissent sauter ou bondir sur de courtes distances, aucune ne

peut rivaliser avec les membres de la famille des Salticidae : leurs sauts peuvent atteindre jusqu'à 25 fois leur longueur (Foelix 1996). Cette faculté, combinée à leur acuité visuelle, en font d'incroyables prédateurs diurnes. Les espèces adoptent différentes stratégies, allant de la chasse active jusqu'à l'embuscade, en passant par un heureux mélange des deux selon les situations qui se présentent (Richman et Jackson 1992). Le patron d'attaque général est souvent comparé à celui du chat. D'abord, l'araignée pivote son corps de manière à fixer la proie avec ses yeux antérieurs médians, un peu comme pour le doigt de l'exemple précédent. Elle s'approche ensuite furtivement. Puis au dernier moment, l'araignée s'arrête, amarre un fil de sécurité au sol et s'élanche, fondant sur sa proie comme une Furie (Richman et Jackson 1992, Foelix 1996). Mais les Salticidae n'utilisent pas le saut seulement pour la chasse. En effet, elles l'utilisent aussi pour se déplacer ou pour la fuite.

Parade de reproduction et confrontation

Un autre aspect intéressant de la biologie des Salticidae est celui de leur parade de reproduction qui fait intervenir des effets vibratoires comme chez la majorité des araignées, mais aussi des effets visuels, ce qui est beaucoup plus rare (Richman et Jackson 1992, Foelix 1996). Le site *Tree of Life*, présente plusieurs courts vidéos de ce que l'on pourrait qualifier de danse (http://tolweb.org/notes/?note_id=64). Ce site rend disponible des connaissances très actuelles sur l'évolution et la diversité de la vie (Maddison *et al.* 2007). Aussi, pour en revenir aux Salticidae, les mâles de certaines espèces présentent même des comportements agonistiques, c'est-à-dire de véritable confrontation permettant de jauger leur valeur. Ces échanges font, eux aussi, intervenir plusieurs aspects visuels (Richman et Jackson 1992, Foelix 1996).

Conclusion

Les quelques informations rassemblées dans cet article ne sont qu'une infime portion de toutes celles disponibles sur les araignées sauteuses, une famille qui ne cesse de fasciner les chercheurs, et ne constitue qu'un aperçu de leur fascinante complexité. Une recherche plus approfondie dans la littérature permettra encore plusieurs autres découvertes, tout comme le survol des recherches qui ont présentement cours. Le site de *The Peckham Society* (<http://www.peckhamia.com/>) est un excellent point de départ. Ce site rassemble de l'information de qualité sur la famille des Salticidae. Aussi, le journal de l'*American Arachnological Society*, *The Journal of Arachnology*, est une source particulièrement intéressante d'informations sur ce groupe, comme sur les araignées en général (<http://www.americanarachnology.org/>).

En terminant je voudrais remercier tout spécialement monsieur Thomas Shahan qui a aimablement permis l'utilisation d'une de ses photographies et monsieur Robert Loisel pour la révision de l'article.

Références

- Edwards, G.B. & D.E. Hill. 2008. Representatives of the North American salticid fauna, revisited. *Peckhamia*, 30 (2): 1-15.
- Foelix, R.F. 1996. *Biology of spiders*, 2nd ed. Oxford University Press, New York (USA).
- Hill, D.E. & Richman, D.B. 2009. The evolution of jumping spiders (Araneae : Salticidae) : a review. *Peckhamia*, 75 (1): 1-7.
- Maddison, D.R., K.-S. Schulz & W.P. Maddison. 2007. The tree of life project. *Zootaxa*, 1668: 19-40.

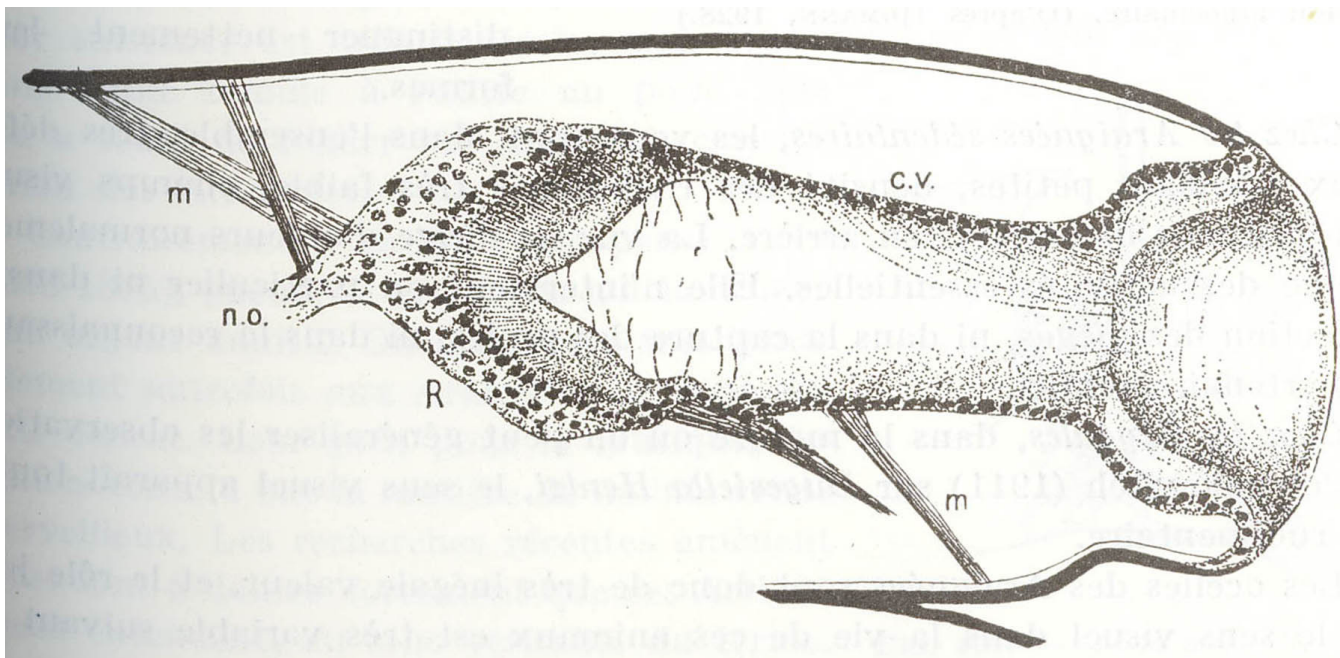


Figure 2. Œil antérieur médian d'un salticide en coupe sagittale. c.v. corps vitré; m : muscles; n.o. : nerf optique; R : rétine. Tiré de Grassé, P.P. 1968. *Traité de Zoologie. Anatomie, systématique, biologie*. Tome VI, Masson, Paris, p. 629.

Suite à la page 4 ...

Liste des Odonates de la Mauricie et de la Haute-Mauricie - Mise à jour 2009



La recherche des libellules dans ma région, au cours de la dernière saison de récolte, a permis de découvrir un nouveau genre et trois nouvelles espèces. Leur nom apparaît en gras dans la liste ci-après. Le total des espèces observées progresse ainsi de 82 à 85.

Anisoptères (57 espèces)

- Aeshna canadensis Walker, 1908
Aeshna constricta Say, 1839
Aeshna eremita Scudder, 1866
Aeshna interrupta interrupta Walker, 1908
Aeshna juncea americana Bartenef, 1929
Aeshna subarctica subarctica Walker, 1908
Aeshna tuberculifera Walker, 1908
Aeshna umbrosa umbrosa Walker, 1908
Anax junius (Drury, 1770)
Basiaeschna janata (Say, 1839)
Boyeria grafiana Williamson, 1907
Gomphus (Gomphurus) fraternus fraternus Say, 1839
Gomphus (Gomphus) adelphus Sélys, 1858
Gomphus (Gomphus) borealis Needham, 1900
Gomphus (Gomphus) descriptus Banks, 1896
Gomphus (Gomphus) exilis Sélys, 1854
Gomphus (Gomphus) spicatus Hagen in Sélys, 1854
Dromogomphus spinosus Sélys, 1854
Stylurus notatus (Rambur, 1842)
Hagenius brevistylus Sélys, 1854
Ophiogomphus anomalus Harvey, 1898
Ophiogomphus colubrinus Sélys, 1854
Pangaeagaster maculata (Sélys, 1854)
Taeniogaster obliqua obliqua (Say, 1839)
Zoraena diastatops (Sélys, 1854)
Cordulia shurtleffi Scudder, 1866
Dorocordulia libera (Sélys, 1871)
Epitheca (Epicordulia) princeps princeps Hagen, 1861
Epitheca (Tetragoneuria) canis McLachlan, 1886
Epitheca (Tetragoneuria) spinigera (Sélys, 1871)
Somatochlora albicincta (Burmeister, 1839)
Somatochlora elongata (Scudder, 1866)
Somatochlora minor Calvert, 1898
Somatochlora walshii (Scudder, 1866)
Somatochlora williamsoni Walker, 1907
Didymops transversa (Say, 1839)
Macromia illinoiensis Walsh, 1862
Celithemis elisa (Hagen, 1861)
Leucorrhinia frigida Hagen, 1890
Leucorrhinia glacialis Hagen, 1890
Leucorrhinia hudsonica (Sélys, 1850)
Leucorrhinia intacta (Hagen, 1861)
Leucorrhinia proxima Calvert, 1890
Libellula (Ladona) julia Uhler, 1857
Libellula (Libellula) luctuosa Burmeister, 1938
Libellula (Libellula) pulchella Drury, 1773
Libellula (Libellula) quadrimaculata quadrimaculata Linneus, 1758
Libellula (Plathemis) lydia Drury, 1770
Erythemis simplicicollis (Say, 1839)
Sympetrum (Kalosympetrum) internum forme internum Montgomery, 1943
Sympetrum (Kalosympetrum) obtrusum obtrusum (Hagen, 1867)

Sympetrum (Sympetrum) costiferum (Hagen, 1861)
Sympetrum (Sympetrum) danae (Sulzer, 1776)
Sympetrum (Sympetrum) semicinctum (Say, 1839)
Sympetrum (Sympetrum) vicinum (Hagen, 1861)
Pantala flavescens (Fabricius, 1798)
Pantala hymenaena (Say, 1839)

Zygoptères (28 espèces)

Calopteryx aequabilis Say, 1839
Calopteryx amata Hagen, 1889
Calopteryx maculata (Beauvois, 1805)
Lestes congener Hagen, 1861
Lestes disjunctus disjunctus Sélys, 1862
Lestes dryas Kirby, 1890
Lestes eurinus Say, 1839
Lestes forcipatus Rambur, 1842
Lestes rectangularis Say, 1839
Lestes unguiculatus Hagen, 1861
Argia moesta (Hagen, 1861)
Chromagrion conditum (Hagen in Sélys, 1876)
Coenagrion interrogatum (Sélys, 1876)
Coenagrion resolutum (Hagen in Sélys, 1876)
Nehalennia gracilis Morse, 1895
Nehalennia irene (Hagen, 1861)

Amphiagrion saucium (Burmeister, 1839)
Enallagma aspersum (Hagen, 1861)
Enallagma boreale boreale (Sélys, 1875)
Enallagma carunculatum Morse, 1895
Enallagma civile (Hagen, 1861)
Enallagma cyathigerum cyathigerum (Charpentier, 1840)
Enallagma ebrium (Hagen, 1861)
Enallagma exsulans (Hagen, 1861)
Enallagma hageni (Walsh, 1863)
Enallagma vernale Gloyd, 1943
Ischnura hastata (Say, 1839)
Ischnura verticalis (Say, 1839)

Auteure :

Pierrette Charest



DEUX NOUVELLES LIBELLULES EN SAGAMIE

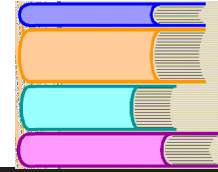
En 2009, deux nouvelles espèces de libellule ont été découvertes au Saguenay/Lac-Saint-Jean, toutes deux dans une tourbière minérotrophe du parc national de la Pointe Taillon : *Nannothemis bella*, la plus petite libellule des Amériques, et *Somatochlora incurvata*, une deuxième localité connue pour le Québec. Cette dernière est relativement rare partout en Amérique du Nord et je fus fort étonné de la retrouver au Lac-Saint-Jean. Mario Comtois et Michel Savard sont à l'origine de ces découvertes; Michel Cournoyer, Lise Chiricota, Benoît Larouche, Daniel Larouche et Julie Gauthier ont participé à la recherche sur le terrain.

Texte et photos de :

Michel Savard



LA BOÎTE À OUTILS



Le livre comprend trois parties : entomologie urbaine (courte introduction), insectes dans l'environnement urbain et autres arthropodes dans l'environnement urbain. Les chapitres sont bizarrement présentés par ordre alphabétique, de sorte que le chapitre 7 comprend les Diptères et les Éphéméroptères (!) et le chapitre 17 rassemble des ordres aussi disparates que Thysanoptères, Thysanoures et Trichoptères. Quelque peu « chocatif »!

Selon l'auteur ou l'éditeur, il s'agit du premier ouvrage rassemblant les nuisances (insectes et autres arthropodes) en milieu urbain dans un contexte mondial. Dans sa préface, l'auteur indique que son objectif était de fournir un texte de référence utile et concis sur les groupes d'insectes et d'autres arthropodes d'intérêts en santé publique et en milieu urbain. Il souligne que les milieux anthropiques ont favorisé l'adaptation de quelques centaines d'espèces d'invertébrés qui ont souvent remplacé les espèces indigènes.

L'auteur a rassemblé l'information de base pour présenter les ordres et les familles. Pour chaque espèce, vous trouverez : une courte description, la biologie, de l'information détaillée sur son développement, ses habitudes de vie et sa distribution. Curieusement, les méthodes de contrôle et le matériel utilisé ne sont pas traités, alors que le livre est destiné aux professionnels travaillant au contrôle de la vermine.

L'entomologiste est déçu à plusieurs niveaux. Dans un premier temps, précisons que la couleur se limite... à la page couverture. Il n'y a aucune table d'identification. Plus surprenant encore est le fait qu'on ne trouve nulle part d'illustration décrivant la morphologie des insectes et les différences avec les acariens, les araignées, les cent-pattes, etc. Les espèces principales sont illustrées (570 illustrations), avec parfois les éléments diagnostiques soulignés. Quelques larves sont illustrées lorsque ce sont elles qui causent les dégâts.

Au premier coup d'œil, les bibliographies semblent très substantielles. Au deuxième, on constate que la plupart des références datent d'avant 1990. Quelques références des années 1930 et 1940!

Pour terminer sur une note positive, disons qu'on a sous la main un ouvrage qui donne une information intéressante sur plusieurs centaines d'insectes et d'arthropodes causant des problèmes de santé publique ou vétérinaire et du côté domestique : insectes des denrées, attaquant le bois, etc.

Pour ceux qui travaillent déjà avec *An introduction to the study of insects...* conservez-le précieusement. L'ouvrage de W.H. Robinson donne beaucoup plus de détails sur les nuisances, mais n'aide pas beaucoup à les identifier correctement.

Robinson, William H. 2005. *Urban Insects and Arachnids. A handbook of urban entomology.* Cambridge University Press, Cambridge, UK. 472 p. 250 \$.



URBAN INSECTS AND ARACHNIDS

A Handbook of Urban Entomology

WILLIAM H ROBINSON

CAMBRIDGE

**Robert
Loiselle**



TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DU CERCLE DES ENTOMOLOGISTES DE LA SAGAMIE

Une vingtaine de membres du Cercle des entomologistes de la Sagamie étaient présents, le 4 décembre dernier, pour souligner le 30^e anniversaire du groupe. La première rencontre remonte au 7 décembre 1979, ainsi qu'en témoigne cette page de la revue *Fabriques* (vol. 6, no 4).

FONDATION DE LA SECTION SAGAMIE¹

Après plusieurs semaines de préparation [lire après de fortes pressions du Dr André Francoeur sur l'ex-président de l'AEAQ], la première réunion de la section Sagamie a eu lieu vendredi, le 7 décembre dernier, à l'Université du Québec à Chicoutimi. Une quinzaine d'entomologistes étaient présents, dont M. Henri Lambert, président de l'Association des Entomologistes amateurs du Québec.

La première partie de la réunion a été consacrée à un échange d'informations. Robert Loiselle a donné un bref historique de l'AEAQ, a décrit les structures et le mode de fonctionnement de l'association, ainsi que son oeuvre de formation et de publications. M. Henri Lambert, l'instigateur du Fichier des Insectes du Québec, en a expliqué la forme et le contenu. Par la suite, les membres ont exprimé leurs besoins aux organisateurs de la rencontre, MM. André Francoeur et Robert Loiselle.

Durant la pause, les discussions allaient bon train et les échanges étaient déjà fructueux entre spécialistes des grands ordres d'insectes.

À la reprise des travaux, nous avons fait le point sur les ressources, l'orientation et la structuration de la section. Un laboratoire du Pavillon des Sciences de l'UQAC sera utilisé pour les réunions et plusieurs loupes stéréoscopiques seront disponibles pour l'observation des spécimens. Nous remercions ici le Département des Sciences pures qui nous fournit ces facilités. Également, divers livres et documents seront assemblés pour constituer une bibliothèque de référence.

Certains membres de la section tentent de promouvoir l'étude des Hyménoptères (Apocrites) et des Diptères. Ces deux ordres fort importants sont négligés présentement chez les amateurs.

Le nom SAGAMIE, adopté par les membres de la section, provient de la contraction de Saguenay-Piékouagami (lac Saint-Jean). Cet ancien nom indien, signifiant « lac plat », correspond à l'apparence du lac Saint-Jean dont les berges sont presque partout basses et entourées de plages.

Trois postes ont été créés pour voir au bon fonctionnement de la section. M. Henri Lambert a aimablement accepté d'être président d'élection et nous l'en remercions. M. René Jolais a été nommé au poste de président de la section, M. Michel Martin à celui de vice-président et M. R. Loiselle à celui de secrétaire-trésorier.

Les réunions de la section seront tenues les premiers vendredis de chaque mois, à 19 h. Étaient également présents

à cette réunion de fondation : Mmes France Garant et Myriam Tremblay, MM. Bernard Aubé, Gilles Boivin, Richard Boucher, Robert Boucher, Réjean Gagnon, Ghyslain Pothier, Jean-Marc Riverin et Maxime Vaillancourt.

Robert Loiselle, Département des Sciences pures, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec G7H 2B1.

Depuis ce mois de décembre 1979, plusieurs entomologistes et naturalistes se sont joints au Cercle des entomologistes de la Sagamie : Michel Savard, Jacques Desbiens, Alain Boily, Benoît Larouche, Christiane Girard, Suzanne Langlois, Claude Rousseau, Roger Barrette, Gérald Savard; ainsi que les « jeunes » : Isabelle Collin, Anne-Karyne Fortin, Mélanie Desmeules, Jacques et Francisco Ibarzabal, Pascal Tremblay, Nils Franke, Louis Imbeau, Michel Langlais, Pascal Boudreau et finalement Bruno Drolet (qui a trouvé le nouveau nom au groupe). Et plusieurs autres.

Ces dernières années, des jeunes et des moins jeunes se sont ajoutés : Karole Tremblay, Marie-Lyne Dufour, Mélanie Durand, Josée Gauvreau, Thérèse Grenon, Jean-Claude Duguay, Mathieu Gélinas, Michel Pellerin, Germain Provencher, Jules Perron, Eric Boivin, et bien sûr notre président Johnny Doré.

On parle de plus de 300 réunions puisqu'au début, les membres se rencontraient douze mois par année, au lieu de dix comme de nos jours. Au menu : actualités entomologiques, exposés, diaporamas, films, lectures, ateliers pratiques et sorties sur le terrain. Et dans les premières années, des réunions additionnelles permettaient à de jeunes mordus et à d'autres de parfaire leur connaissance des tables d'identification. A deux ou trois exceptions près, votre animateur et Maître-des-clés était là, fidèle au poste, pour vous accueillir avec joie au laboratoire.

Au cours des années, des centaines d'heures ont été passées à parler d'insectes, mais également de d'autres groupes d'animaux et des plantes. Notre photographe-explorateur, aussi disciple de l'équipe Cousteau, Jacques Desbiens, ne manque toujours pas l'occasion de colorer nos rencontres en nous faisant découvrir les beautés de la nature régionale avec ses diapositives en rafale. Le CES regroupe en effet plusieurs naturalistes émérites qui aiment partager leurs connaissances ou leurs découvertes des richesses du Saguenay—Lac-Saint-Jean... et d'ailleurs.

Depuis quelques années, Michel Savard et Benoît Larouche invitent des entomologistes expérimentés du sud du Québec à venir découvrir la richesse insoupçonnée de l'entomofaune qui se cache dans les parcs nationaux de la région

¹ Le groupe s'appelait AEAQ-Sagamie à l'époque.

et à partager sur le terrain leur savoir avec les membres du CES.

Pour souligner le 30^e anniversaire du CES, Michel Savard a rajeuni son Manuel d'identification des criquets et des sauterelles (Orthoptères et Grylloptères) du Saguenay-Lac-Saint-Jean (16 pages). Il sera distribué gratuitement et utilisé en atelier lors de la rencontre de février 2010.

Et l'aventure continue!

**Robert Loiselle
et Michel Savard**



Un criquet (Acridides, Orthoptères). Photo par Claude Pilon ®



Identification. À l'avant : Samuel Guay, Frédéric Guay et Thérèse Grenon. En deuxième ligne : Jacques Desbiens, Benoît Larouche et Josée Gauvreau. À l'arrière : Johnny Doré, l'actuel président, Sylvain Lavoie, Michel Pellerin, Bernard Aubé, Robert Loiselle, l'animateur, Michel Savard, Germain Provencher, Claude Gaudreault, Marie-Lyne Dufour et Éric Boivin.

Il nous faut mentionner l'absence de Karole Tremblay et d'André Francoeur, qui ne pouvaient assister à cette petite fête; à l'inverse, soulignons la présence de Marjolaine Giroux, présidente actuelle de la corporation Entomofaune du Québec, qui n'a pu rester jusqu'aux célébrations d'usage.

NOUVELLES DE LA CORPORATION

NOTRE SITE SUR LA TOILE

Madame Claude Pilon a remplacé André Francoeur comme éditeur du site de la Corporation, au cours de l'année 2009.

En collaboration avec Marjolaine Giroux, au cours de l'automne, elle a entrepris une restructuration du site pour, entre autres, donner un accès plus direct aux différents volets offerts au public, et l'enjoliver de ses nombreuses photos d'insectes. Un travail colossal et de grande qualité, à souligner.

Cette nouvelle version sera accessible au début de l'année 2010.

NOUVELLE PUBLICATION

La Corporation lancera, aussi dans les premières semaines de l'an prochain, une nouvelle série de publications intitulée : Les Cahiers Léon-Provancher. Elle vise à faire connaître et à analyser l'oeuvre immense du premier grand naturaliste québécois. C'est grâce en particulier au patient travail et à l'action persévérante de Jean-Marie Perron que cette publication est rendu possible. La série devrait comprendre au moins une dizaine de cahiers.

ROBERT LOISELLE HONORÉ!

Bénévole infatigable, disponible, toujours prêt à relever un défi, à aider et à transmettre sa passion pour les sciences, voilà pourquoi Robert Loiseau a été honoré du **prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin**. Cette distinction lui a été remise par le député de Vanier, monsieur Patrick Huot, en remplacement de madame Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, au Salon rouge de l'hôtel du Parlement à Québec, le 16 octobre dernier (voir photo).

Il s'agit du volet régional de ce prix qui est sous la responsabilité du gouvernement du Québec, en partenariat avec des organismes privés.

Le récipiendaire est, entre autres, co-fondateur du Cercle des entomologistes de la Sagamie qu'il anime depuis 1979, et un membre-fondateur de la corporation Entomofaune du Québec.

Toutes nos félicitations à ce membre très, très ... actif!!!

Sur la photo, Robert Loiseau est à gauche et le député de Vanier, Patrick Huot, à droite.

